

« OPIUM »

UN PROJET MUSICAL

La musique est à l'origine même du projet « Opium ».
Il s'agit en effet d'une comédie musicale.

L'idée consistait à mettre en musique une partie de la vie de Jean Cocteau, le début des années 20, ces moments troubles où il tomba éperdument amoureux de Raymond Radiguet, l'auteur du « Diable au Corps », qui avait à peine vingt ans.

Et Cocteau, trente.

Une histoire qui le fit sombrer dans l'addiction à l'opium.

C'est une période où la musique faisait partie intégrante de sa vie, par le jazz qu'il adorait et qui envahissait le Paris « branché » de l'époque, par le fait qu'il était à l'origine du « cabaret » (la « boîte »?) en vogue de l'époque : Le Bœuf sur le Toit.

Cocteau et la musique, ce n'est pas évident, et on pourrait penser le pari risqué.

Mais notre idée consistait à mélanger les musiques de l'époque avec celles du passé et avec celles d'aujourd'hui. A prendre pour unique parolier, Jean Cocteau lui-même, en utilisant ses seuls poèmes, les plus célèbres : Plain-Chant, L'Ange Heurtebise,....etc.

Derrière ce parti-pris, plusieurs idées aussi :

-le fait que la musique est peut-être le meilleur vecteur de représentation de l'amour. Et de ce qu'il y a d'indicible dans le sentiment amoureux.

-le fait qu'il fallait garder l'esprit de l'époque, une époque où se cotoyaient Dadaïstes et Surréalistes et où tous les arts se mêlaient : dessin, théâtre, écriture, musique.

-le fait que le cinéma, qui passionnait tant Cocteau, allait très vite passer du muet au parlant et que la musique –cf-« Le Chanteur de Jazz »- allait en devenir un élément majeur. La Comédie Musicale allait naître quelques années après, dans les studios hollywoodiens.

La musique du film qui est plus qu'importante -elle dure 65' pour une durée totale de 78'- rend hommage à l'esprit de l'époque: le Groupe des Six, bien sûr, ces amis de Cocteau : Honegger, Poulenc, Darius Milhaud, Auric, Germaine Tailleferre, Louis Durey, mais aussi à Eric Satie, ce très proche de Cocteau qu'il admirait passionnément.

Elle utilise aussi tous les moyens de la musique électronique actuelle, dans cet esprit d'avant-garde qu'on pourrait qualifier de « bon enfant » puisque Cocteau n'était pas révolutionnaire mais à l'écoute de toutes les nouveautés et de toutes les révoltes de l'heure.

Nous n'avons pas hésité à utiliser tous les moyens à notre disposition pour cela : le quatuor a cordes comme la musique sur ordinateur.

Enfin, la partition se termine sur une évocation du Velvet Underground, cette créature tout droit sorti de l'imaginaire d'Andy Warhol qui, après tout, était une sorte d'héritier du Cocteau des années 20.

François MARGOLIN